

MESSAGE PASCAL DU SAINT PERE ET BENEDICTION URBI ET ORBI

Chers frères et soeurs de Rome et du monde entier !

« *Surrexit Christus, spes mea* » - « Le Christ, mon espérance, est ressuscité » (Séquence pascalle).

Que parvienne à vous tous la voix joyeuse de l'Église, par les paroles que l'ancien hymne met sur les lèvres de Marie Madeleine, la première à rencontrer Jésus ressuscité le matin de Pâques. Elle courut chez les autres disciples et, le coeur tout battant, elle leur annonça : « J'ai vu le Seigneur ! » (Jn 20, 18). Nous aussi, qui avons traversé le désert du Carême et les jours douloureux de la Passion, faisons place aujourd'hui au cri de victoire : « Il est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! ».

Tout chrétien revit l'expérience de Marie de Magdala. C'est une rencontre qui change la vie : la rencontre avec un Homme unique, qui nous fait expérimenter toute la bonté et la vérité de Dieu, qui nous libère du mal, non pas d'une manière superficielle, momentanée, mais il nous libère radicalement, nous guérit de tout et nous restitue notre dignité. Voici pourquoi Madeleine appelle Jésus « mon espérance » : car c'est Lui qui l'a fait naître, lui a donné un nouvel avenir, une existence bonne, libérée du mal. « Le Christ, mon espérance » signifie que tout mon désir de bien trouve en Lui une possibilité réelle : avec Lui, je peux espérer que ma vie sera bonne, et qu'elle sera pleine, éternelle, car c'est Dieu-même qui s'est fait proche jusqu'à entrer dans notre humanité.

Toutefois, comme les autres disciples, Marie de Magdala a dû voir Jésus rejeté par les chefs du peuple, arrêté, flagellé, condamné à mort et crucifié. Voir la Bonté en personne soumise à la méchanceté humaine, la Vérité raillée par le mensonge, la Miséricorde insultée par la vengeance, a dû être insupportable. Avec la mort de Jésus, l'espérance de ceux qui avaient mis leur confiance en Lui semblait perdue. Mais cette foi ne s'est jamais évanouie totalement : surtout dans le coeur de la Vierge Marie, la Mère de Jésus, la petite flamme est restée allumée d'une manière vive, même dans l'obscurité de la nuit. Dans ce monde, l'espérance ne peut pas ne pas tenir compte de la dureté du mal. Ce n'est pas seulement le mur de la mort qui lui fait obstacle, mais plus encore, ce sont les pointes acérées de la jalousie et de l'orgueil, du mensonge et de la violence. Jésus est passé par cet enlacement mortel, pour nous ouvrir le passage vers le Royaume de la vie. Il y eut un moment où Jésus apparaissait vaincu : les ténèbres avaient couvert la terre, le silence de Dieu était total et l'espérance, une parole qui semblait désormais vaine.

Et voici qu'à l'aube du jour après le sabbat, on a trouvé le sépulcre vide. Jésus se montre ensuite à Madeleine, aux autres femmes, aux disciples. La foi renaît plus vive et plus forte que jamais, désormais invincible, car fondée sur une expérience décisive : « La mort et la vie s'affrontèrent / en un duel prodigieux. / Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne ». Les signes de la résurrection attestent la victoire de la vie sur la mort, de l'amour sur la haine, de la miséricorde sur la vengeance : « Le sépulcre du Christ vivant, / la gloire du Christ ressuscité, / et les anges ses témoins, / le suaire et ses vêtements ».

Chers frères et soeurs ! Si Jésus est ressuscité, alors – et seulement alors – est arrivé quelque chose de vraiment nouveau, qui change la condition de l'homme et du monde. Alors Lui, Jésus, est quelqu'un en qui nous pouvons avoir absolument confiance, et non pas seulement dans son message, mais vraiment *en Lui*, parce que le Ressuscité n'appartient pas au *passé*, mais Il est *présent* aujourd'hui, vivant. Le Christ est espérance et réconfort particulièrement pour les communautés chrétiennes qui sont les plus éprouvées par des discriminations et des persécutions à cause de leur foi. Et par son Église, Il est présent comme force d'espérance, proche de toutes les situations humaines de souffrance et d'injustice.

Puisse le Christ ressuscité donner espérance au Moyen-Orient, afin que toutes les composantes ethniques, culturelles et religieuses de cette Région collaborent pour le bien commun et le respect des droits humains. En Syrie, particulièrement, que cesse l'effusion de sang et que soit entrepris sans délai le chemin du respect, du dialogue et de la réconciliation, comme je souhaite la communauté internationale. Que les nombreux réfugiés, provenant de ce pays et ayant besoin d'aide humanitaire, trouvent l'accueil et la solidarité qui puissent soulager leurs pénibles souffrances. Que la victoire pascale encourage le peuple irakien à ne ménager aucun effort pour avancer sur le chemin de la stabilité et du développement. Qu'en Terre Sainte, Israéliens et Palestiniens reprennent avec courage le processus de paix.

Puisse le Seigneur, victorieux du mal et de la mort, soutenir les communautés chrétiennes du Continent africain, leur donner espérance pour affronter les difficultés, les rendre promotrices de paix et artisanes du développement des sociétés auxquelles elles appartiennent.

Puisse Jésus Ressuscité reconforter les populations de la Corne de l'Afrique en proie à la souffrance et favoriser leur réconciliation ; qu'il aide la Région des Grands Lacs, le Soudan et le Sud-Soudan, en donnant à leurs habitants la force du pardon. Au Mali, qui traverse un délicat moment politique, puisse le Christ Glorieux accorder la paix et la stabilité. Au Nigeria qui, ces derniers temps, a été le théâtre d'attaques terroristes sanglantes, que la joie pascale donne les énergies nécessaires pour recommencer à construire une société pacifique et respectueuse de la liberté religieuse de ses citoyens.

Bonne fête de Pâques à tous !

[Texte original: Italien]